



N°04
05/03/2026



Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**

Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur <https://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Colza

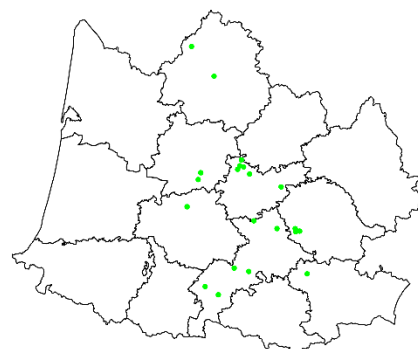
- **Méligèthes : risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégé. Risque moyen dans les autres situations.** Stade de sensibilité majoritairement atteint dans un contexte de reprise de végétation défavorable.
- **Charançon de la tige du colza : risque fort, faible dans les parcelles protégées.** Les captures se maintiennent cette semaine, pic atteint.
- **Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal : réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles et dans les cœurs.** Situations en hausse cette campagne.
- **Pucerons cendrés : risque nul.** Pas d'observation dans le réseau.



Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Parcelles BSV observées du 2026-02-26 au 2026-03-04

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **21 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéressent ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza !**



Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82.

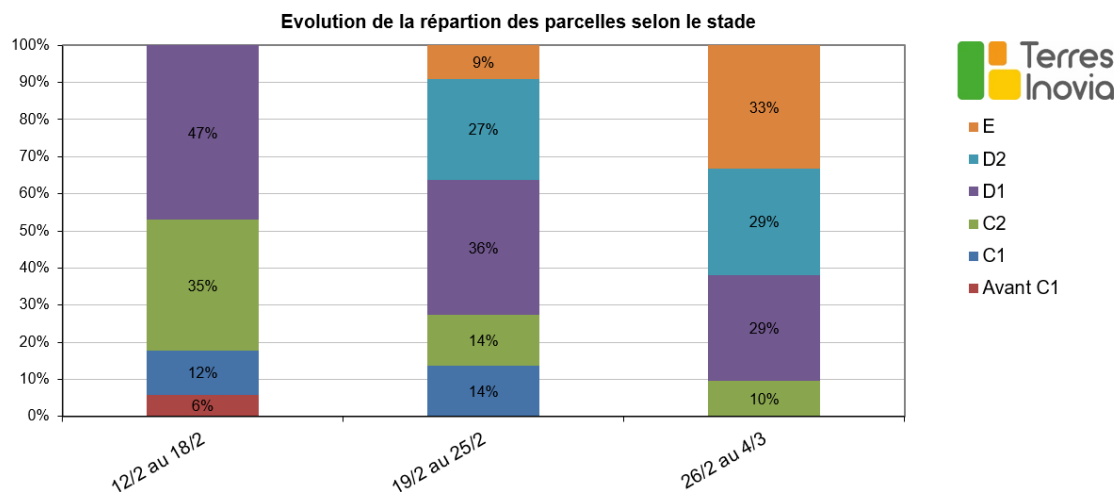
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 21 parcelles suivies, un tiers des parcelles a maintenant atteint le stade E (BBCH60 : Boutons séparés), puis on a, de manière équivalente les stades D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et D2 (BBCH53 : Inflorescence principale dégagée). Les parcelles les plus tardives sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). Dans les parcelles cultivées avec des mélanges incluant une variété piège à méligèthes, il n'est pas rare d'observer quelques pieds isolés ayant atteint le F1 (BBCH61 : début floraison) à F2 (BBCH65 : pleine floraison).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

Dans les parcelles saturées, hydromorphes et/ou de fond de vallée exposées aux inondations hivernales, la capacité de reprise des colzas est pénalisée, voire fortement compromise dans les quelques situations les plus extrêmes (parcelles inondées en bordure de fleuves et rivières, sols saturés avec stagnation d'eau). De plus, le retard pris pour entrer dans les parcelles entraîne un décalage des apports d'azote, limitant la capacité de redémarrage des colzas les plus fragiles. Pour une minorité de situations, les apports d'azote sont encore impossibles. Localement, certaines parcelles, sous l'effet des excès d'eau et du manque d'azote, ont initié une montaison très rapide, entraînant une hauteur de plante faible et peu de ramifications. La pluie est de nouveau annoncée pour cette fin de semaine. Les cumuls devraient être plutôt faibles. Autrement, le temps doux se maintient avec des éclaircies et du vent, qui sont favorables au ressuyage.





Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes (*Brassicogethes aeneus*)

Concomitamment aux vols de charançons, des populations de méligèthes se sont déplacées en parcelles et ont pu être capturées dans les cuvettes. Les quelques remontées de piégeages indiquent d'importantes quantités d'individus capturés (entre 20 et plus de 100), et les observations au champ (12 parcelles) indiquent une part importante de pieds porteurs (10 à 100 %), avec un nombre de méligèthes par pied parfois élevé, que ce soit en bordure (3 à 4* méligèthes en moyenne par pied, 10 parcelles) ou en parcelle (4 à 5* méligèthes en moyenne par pied, 9 parcelles).

Cette semaine, le nombre moyen de méligèthes par plante atteint 6* individus (de 1 à 30) avec 70% de plantes porteuses (13 observations). Pas de différence observée entre les bordures et le milieu de la parcelle cette semaine. Le risque est en hausse par rapport à la semaine passée. Pour les parcelles implantées avec une variété précoce à floraison, ce sont les quelques pieds au stade F1-F2, qui attirent le plus de méligèthes, limitant leur présence dans la variété d'intérêt.

Les colzas arrivent au stade de sensibilité vis-à-vis de ce pollinisateur. La surveillance est donc de mise pour la majorité des parcelles, notamment au vu des conditions de reprise et de montaison de cette année !

*Moyennes qui masquent une grande hétérogénéité de niveaux d'infestation. Pour une bonne appréciation du risque méligèthe, il conviendra de quantifier la présence de l'insecte sur chaque parcelle, en bordure et en cœur de champ, en ne se focalisant que sur la variété d'intérêt pour les mélanges variétaux incluant des colzas à floraison précoce !

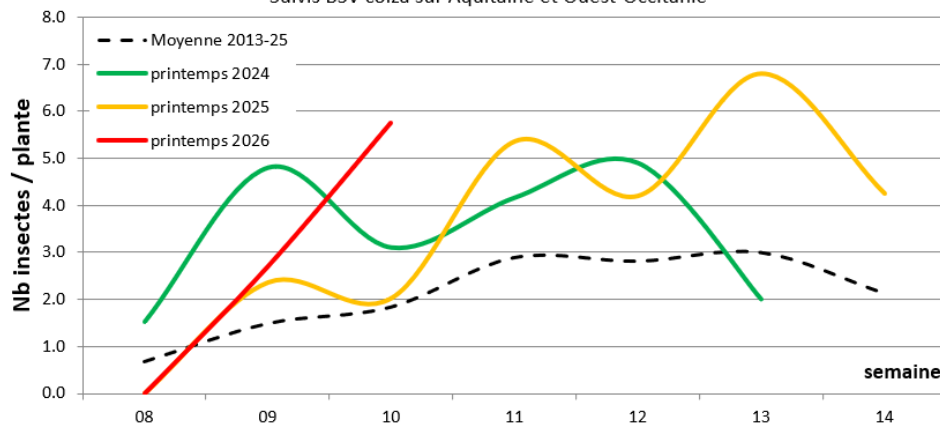


Méligèthe adulte sur bouton de Colza
Crédit photo : Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Evaluation du risque : risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégé. Risque moyen dans les autres situations.

Le risque de dégâts causés par les méligèthes dépend fortement de l'état physiologique et sanitaire de la culture, ainsi que de son stade au moment de l'arrivée de l'insecte en parcelle. Le risque est fort pour les colzas stressés, peu vigoureux, et dont les capacités de compensation sont faibles. A l'inverse, il est modéré pour les colzas sains et bien implantés, par leur capacité à émettre de nouveaux boutons et ainsi mieux compenser d'éventuelles attaques sur boutons fermés.

Au vu des conditions de reprise de végétation et d'entrée en montaison, marquées par d'importants excès d'eau hivernaux et l'impossibilité d'effectuer les premiers apports azotés nécessaires à l'accompagnement de la croissance des colzas, il convient d'apporter cette année une attention très rigoureuse à la présence et à l'activité des méligèthes en parcelle, notamment pour celles arrivant au stade E (Boutons séparés), stade le plus sensible. Dans ce contexte, le risque est modéré à fort sur l'ensemble du réseau.

Attention : les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoïdes dont la substance active se termine en -ine.



- **Charançon de la tige du colza** (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le retour des éclaircies et les hausses de températures récentes ont été favorables à une reprise des vols de charançons de la tige du colza comme du chou, avec une majorité de ce dernier. Charançons de la tige du colza : sur les 22 parcelles suivies, toutes relèvent la présence d'au moins 1 charançon de la tige du colza en cuvette. Charançons de la tige du chou (non nuisible) : 20 parcelles piègent l'insecte, avec des captures de 3 à plus de 100 individus.

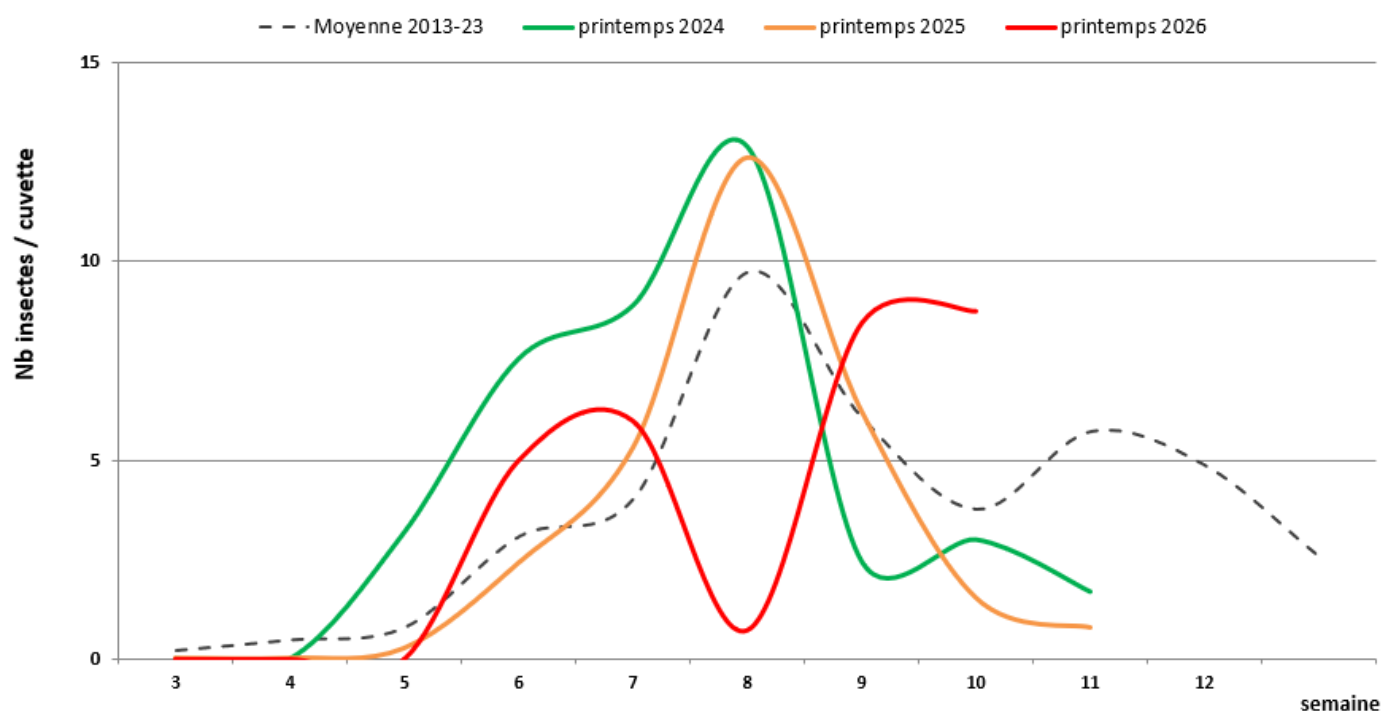
Au vu des prévisions météorologiques actuelles, il est fort probable que les vols se poursuivent et atteignent un pic au cours de la semaine. La moitié des parcelles observées a atteint des niveaux de captures significatifs (> 5 captures) dans les principaux départements producteurs de colza (Figure 1). Les captures devraient se poursuivre la semaine prochaine, notamment dans la moitié Nord de la région (Figure 2).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2026-02-26 au 2026-03-04

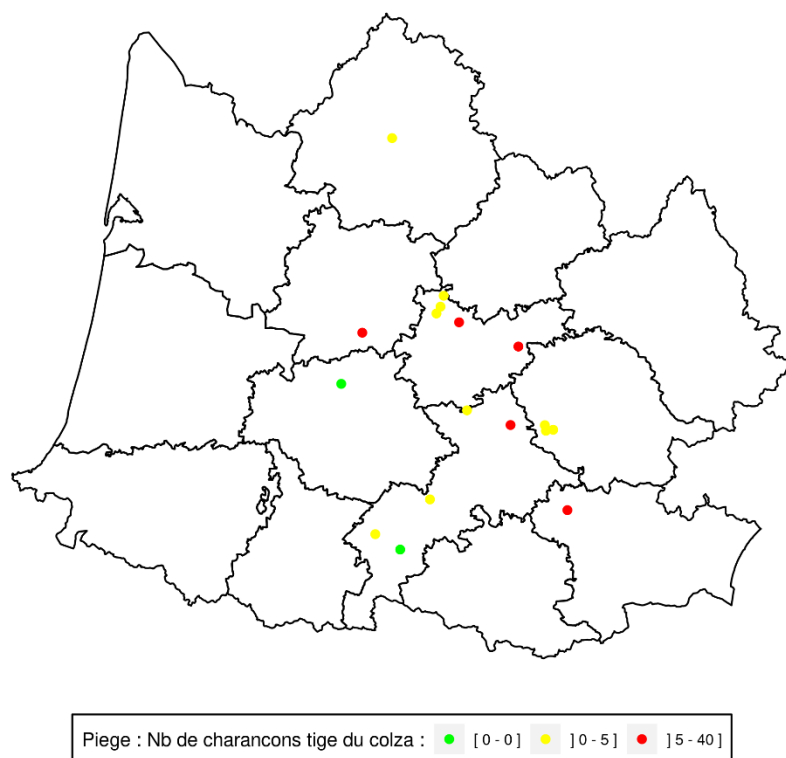


Figure 1 : Cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 19/02 au 25/02

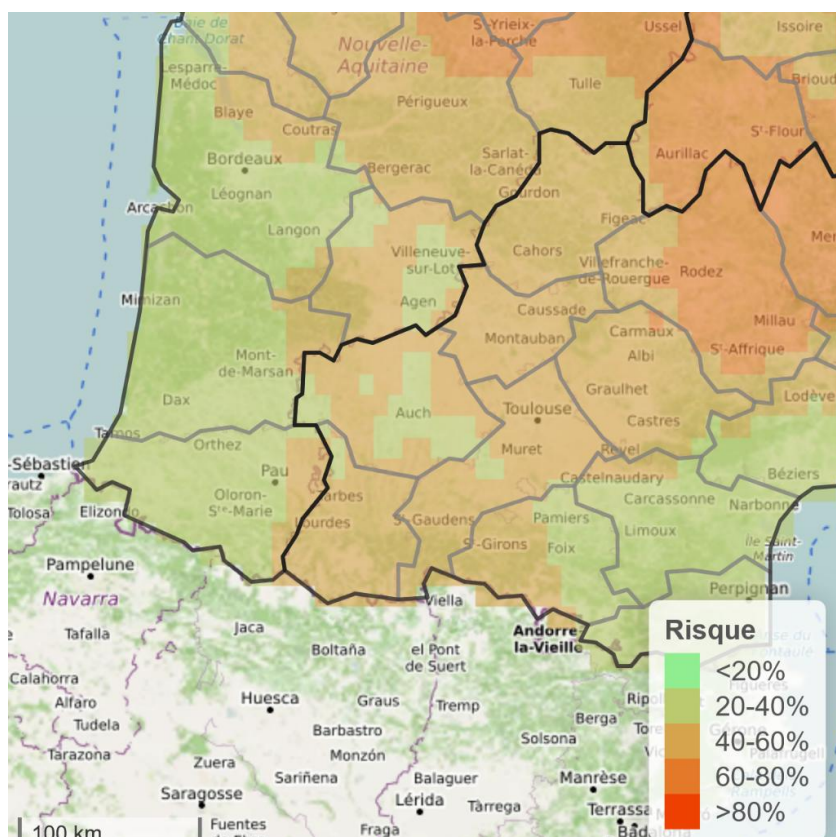


Figure 2 : Evolution de la probabilité de captures du charançon de la tige du colza dans le Sud-Ouest. Ces prévisions de vol sont obtenues à partir de l'outil « [Prédiction des vols de ravageurs](#) ».

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Cependant, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La forte nuisibilité induite par ce ravageur est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque fort, faible dans les parcelles protégées.

Les captures se sont généralisées cette semaine, à la faveur des éclaircies et des hausses de températures récentes. Les vols devraient se poursuivre et atteindre leur pic d'ici les prochains jours. Contrairement à la semaine précédente, les conditions météorologiques devraient être davantage propices aux pontes. Il n'est pas nécessaire de procéder à une intervention de protection dans l'immédiat. En effet, il est préférable de l'envisager au moment des premières pontes, qui ont généralement lieu dans les 8 à 10 jours suivant les premières captures significatives.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#)

- **Larves de charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarsis*) **et larves de grosses altises** (*Psylliodes chrysocephala*)

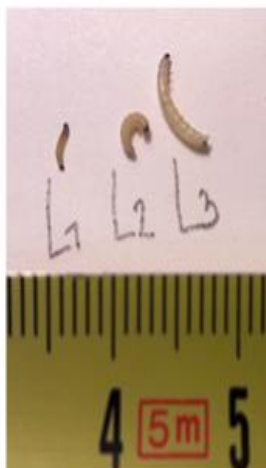
Les retours d'observations au sein et en dehors du réseau semblent indiquer une pression larvaire plus importante qu'à l'accoutumée, en raison d'une reprise ralentie des colzas et/ou d'une hausse du nombre de larves. Les colzas les plus lents à reprise de végétation (faible biomasse, développement inhibé sous l'effet des excès d'eau, etc.) sont aussi les plus sensibles face aux attaques de larves.

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). **Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.**

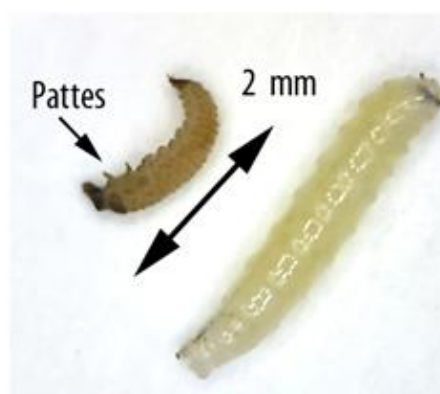
Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection contre les charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.



Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps. **Photo Terres Inovia**



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

Aucune parcelle ne présente de pucerons cendrés. A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

La surveillance, pour permettre une détection précoce, notamment en bordure est nécessaire dès à présent.

Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides



Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C2 (BBCH31) : entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles.

Stade E (BBCH57) : boutons séparés, allongement des pédoncules.



Annexe 3 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, ARVALIS, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Astria64
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsador, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, VitiVista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).